



# L'écomobilité à l'école de Jasseron

## Fiche d'information

04/04/22

Il existe à Jasseron un groupe de travail sur l'écomobilité composé d'élus et de citoyens. En 2022, ce groupe a réalisé à une semaine de l'écomobilité à l'école. Une expérience très réussie qui ne demande qu'à être reproduite.

### Préparation

Début 2021, le groupe écomobilité a fait passer un questionnaire avec l'aide des enseignants. Il était demandé à chaque famille de dessiner son trajet vers l'école sur une carte, d'indiquer le(s) modes de déplacement pratiqué(s) et souhaité(s), de mentionner les trajets groupés et d'indiquer les points jugés comme dangereux. Le taux de réponse a été excellent et une petite moitié des familles a souhaité être informée de la suite des travaux.

Sur cette base, il a été décidé d'organiser une semaine d'animation pour que les familles puissent tester des alternatives à la voiture individuelle. Les parents ont reçu le programme des activités. Un tiers des enfants ont été inscrits aux différents ateliers et dix bénévoles se sont portés volontaires pour accompagner les ateliers.

### Déroulement des animations

Le lundi matin, quatre lignes de pédibus ont fonctionné avec 37 élèves en tout. Le mardi était dévolu au covoiturage entre les familles résidant dans les hameaux éloignés mais il n'y a pas eu assez d'inscrits pour faire ce test. Le jeudi matin, trois lignes de cyclobus ont fonctionné avec 13 élèves en tout.



Le vendredi matin, les familles étaient invitées à utiliser l'alternative de leur choix et à mutualiser l'accompagnement de leurs enfants. Les bénévoles se sont placés à différents endroits du village pour sécuriser les points les plus dangereux. Dans chaque classe, une

affiche a recueilli les gommettes collées par les enfants qui avaient fait le trajet domicile-école en écomobilité. Dans l'après-midi, la municipalité a félicité et récompensé les élèves de la classe gagnante et elle a également remis le permis piéton aux élèves qui avaient participé, comme chaque année, au programme national de prévention du risque piéton.

### **Qu'est-ce qui va bouger ?**

Le premier effet de la manifestation a tout de suite été visible. Des enfants qui n'étaient pas inscrits aux ateliers ont fait des réclamations à leurs parents, par exemple : participer au pédibus ou chercher une solution de covoiturage. On peut penser que cette pression des enfants sur les parents va perdurer quelques temps et pourrait facilement être relancée.

En réponse à la pression de leurs enfants, ou de leur propre chef, certaines familles vont probablement initier des trajets à pied ou à vélo ou les augmenter. Cependant, ce type de changement trouvera ses limites chez les parents qui ont beaucoup de contraintes et peu de temps.

Les changements les plus prometteurs sont ceux qui concernent des arrangements entre plusieurs familles voisines, mais ce sont aussi les plus difficiles à obtenir. Les organisateurs espéraient que certaines familles se regrouperaient pour covoiturer le mardi matin ou pour venir ensemble à pied ou à vélo le vendredi matin, mais cela ne s'est pas produit.

Quelques-uns des parents rencontrés conduisent régulièrement leur enfant à pied et trouveraient bien de prendre d'autres enfants avec eux, mais ça ne veut pas dire qu'ils soient prêts à organiser quelque chose de collectif. Une seule des personnes rencontrées annonce qu'elle « serait contente de continuer le pédibus et qu'elle va en parler aux parents de son quartier ». Il y a probablement un enjeu à repérer, encourager et aider ces 'parents leaders'.

### **Leçons**

Les enseignants étaient déjà sensibilisés aux mobilités douces dans la mesure où les élèves de CE2 passent le permis piéton tous les ans et où les élèves de CM2 passaient encore récemment le permis vélo. L'équipe enseignante a donc relayé l'évènement auprès des enfants sans trop de difficultés, un relai qui s'est révélé essentiel car les parents d'élèves n'ont répondu qu'aux sollicitations passant l'école. En revanche, le contexte de la crise sanitaire n'était pas favorable à une implication plus importante des enseignants .

L'organisation de la manifestation a été un très gros travail pour l'équipe organisatrice, notamment parce qu'elle a tout construit en partant de zéro. Ce serait beaucoup plus facile s'il s'agissait de reproduire l'opération à l'identique, mais il faut retenir que les parents s'inscrivent à la dernière minute et que la fin des préparatifs sera inévitablement tendue.

Les organisateurs ont conçu la manifestation comme un essai. L'expérience montre que l'essai ne sera vraiment transformé que s'il y a des suites, notamment des relances dans les classes et une aide aux 'parents leaders'.

# Pour aller plus loin

---

- Le questionnaire p4
- Le déroulement des animations p4
- Quelques avis recueillis p6
- Quelques références p7
- Une fiche pour donner des idées p7

## Annexe 1 Le questionnaire

---

Début 2021, le contexte était à la crise sanitaire et au début de mandat. Le groupe écomobilité a commencé à préparer un questionnaire dans l'idée de préparer un plan de déplacements scolaires. Le questionnaire était inspiré d'exemples trouvés sur le web ([lien](#) vers le questionnaire). Les enseignants ont été sollicités et leur réponse a été positive. À noter que le maître de CE2 fait passer chaque année le permis piéton à ses élèves. Les permis sont remis par la municipalité.

La première page du questionnaire était à remplir par les enfants à l'école et la suite par les parents à la maison. Pour faire la transition entre l'école et la maison, les enfants devaient répondre à la question « Comment tes parents allaient-ils à l'école quand ils étaient petits ? ». Il était demandé à chaque famille de dessiner le trajet vers l'école sur une carte, d'indiquer le(s) modes de déplacement pratiqué(s) et souhaité(s), de mentionner les trajets groupés et d'indiquer les points dangereux.

Le questionnaire a été lancé au printemps en période de confinement. Sur 110 familles, 101 ont répondu. Par ordre d'importance, les familles utilisent des modes de déplacement multiples durant la semaine (46%), ou font un usage exclusif de la voiture (37%) ou de la marche à pied (17%). Il y a une aspiration à utiliser d'autres modes de déplacement que le « tout-voiture », mais cette aspiration butte sur des obstacles tels que la dangerosité de plusieurs points noirs (gros trafic, rue étroite, trottoirs minuscules) et la mauvaise perception des distances (25% des parents surestiment la distance domicile-école, alors qu'une large majorité des logements se trouve dans un rayon de 10 minutes à pied de l'école). À noter que les déplacements vers l'école ou depuis l'école sont souvent couplés à d'autres déplacements (58% vers le lieu de travail, 38% vers des commerces extérieurs ou autres), ce qui pousse à l'utilisation de la voiture. Beaucoup de familles (40%) ont laissé leurs coordonnées pour être informés de la suite des travaux.

Les résultats du questionnaire ont été restitués à la rentrée en septembre 2021. Très peu de parents se sont déplacés alors qu'ils avaient été nombreux à se déclarer intéressés en répondant au questionnaire. La raison est qu'ils avaient été invités directement par le groupe écomobilité, une approche beaucoup moins efficace que les contacts qui passent par l'intermédiaire des enseignants et de leurs enfants. Une enseignante a participé à la restitution du questionnaire.

Par la suite, l'enquête, et en particulier le recensement des points noirs, a été utilisée dans le cadre d'une étude de réaménagement du cœur du village et aussi pour un travail sur l'éclairage public.

## Annexe 2 Le déroulement des animations

---

Quelques mois après la restitution du questionnaire, le groupe écomobilité a décidé d'organiser une animation sur une semaine en vue de proposer aux familles plusieurs alternatives à la voiture individuelle pour les conduites à l'école. Cette manifestation s'est construite sans référence à d'autres expériences.

La date a été fixée à la rentrée des vacances d'hiver et la manifestation a bénéficié d'un joli soleil. Elle n'aurait pas été annulée en cas de mauvaise météo. Aucune date de repli n'était prévue.

### Invitation

Un mois avant la manifestation, tous les enfants ont apporté à la maison le programme des activités ([lien vers le programme](#)). Le programme proposait des itinéraires de pédibus et de cyclobus et des modalités de covoiturage ([lien vers le programme](#)). Il était demandé aux parents (1) d'inscrire leurs enfants aux différentes propositions de mobilité et (2) de se porter volontaires comme accompagnateurs bénévoles. Il y a eu une vingtaine de réponses. L'organisation pratique des circuits et des bénévoles n'a pu être finalisée qu'à la veille de la manifestation. Quatorze bénévoles ont pu être recrutés, dont six élus. La moitié des bénévoles ne faisaient pas partie du groupe écomobilité.

### Pédibus

Le lundi matin, quatre lignes de pédibus ont fonctionné, l'une avec neuf élèves et les autres avec cinq élèves. Les lignes faisaient environ 1 km de long et les arrêts les plus éloignés étaient desservis 30 minutes avant l'entrée à l'école. Chaque ligne était encadrée par deux accompagnateurs. Il n'y a pas eu d'incidents et très peu de défections.



### Covoiturage

Il existe sur la commune deux hameaux éloignés de 1,5 et 4 km, respectivement. Dans ces hameaux, certaines familles covoiturent déjà sur le trajet de l'école. D'autres s'étaient déclarées intéressées par la manifestation et ont été inscrites dans un groupe Whatsapp spécifiquement créé pour la circonstance. Il était recommandé aux familles de définir leur point de rendez-vous. En pratique, quelques familles seulement se sont fait la démarche mais comme elles habitaient des hameaux différents, aucun covoiturage nouveau n'a eu lieu.

### Cyclobus

Le jeudi matin, trois lignes de pédibus ont fonctionné, l'une avec quatre élèves et les autres avec trois élèves. Les lignes étaient similaires à celles des pédibus du lundi. Elles faisaient environ 1 km de long et les arrêts les plus éloignés étaient desservis 20 minutes avant l'entrée à l'école. Les lignes étaient ouvertes à partir de la classe de CP et les enfants participants devaient être capables de maîtriser leur vitesse, leur freinage et leur trajectoire. Chaque ligne était encadrée par deux accompagnateurs. Il n'y a pas eu d'incidents et très peu de défections.





### Challenge du vendredi

Le vendredi matin, tous les élèves de l'école étaient invités à choisir le mode de déplacement de son choix parmi ceux des ateliers testés durant la semaine et à s'organiser avec d'autres familles de son quartier pour mutualiser l'accompagnement des enfants. Il n'y avait donc pas d'accompagnateurs bénévoles pour encadrer les trajets des enfants. En revanche, les bénévoles se sont placés aux points les plus dangereux afin de les sécuriser.

Une affiche a été disposée dans chaque classe. Les enfants ayant fait le trajet domicile-école en écomobilité ont collé une gommette dans le carré du milieu de la feuille. Sur les 174 enfants présents, 95 ont dit être arrivés à l'école en mode doux. Le challenge a été remporté par la classe de CE2 devant de peu les CM2.

Dans l'après-midi, chaque élève de la classe gagnante s'est vu remettre un lot de petits cadeaux offerts par la municipalité et GBA. La municipalité a également remis le permis piéton aux élèves ayant participé au programme national de prévention du risque piéton.



### Annexe 3 Quelques avis recueillis

Un enseignant : « Une belle initiative de la municipalité. Nous nous en sommes facilement emparés » - « Aujourd'hui, ça fait du bien ! Ça nous change du virus » - « On est content de voir plein de vélos ».

Des parents : « Nous conduisons régulièrement notre enfant à pied quand nous le pouvons et la nounou le fait aussi. Si nous pouvions prendre d'autres enfants avec nous, ce serait bien » - « Dommage qu'il n'y ait pas de pédibus aujourd'hui (vendredi) » - « Le

matin, je ne peux pas souvent faire les conduites à pied parce que je travaille et que je manque de temps. Et je n'ai pas beaucoup de parents d'élèves à côté de chez moi avec qui je pourrais m'organiser » - « J'amène mon enfant à pied à l'école de temps en temps et je pourrais emmener d'autres enfants de mon lotissement le jeudi et le vendredi, mais nous sommes arrivés récemment et on ne se connaît pas vraiment. On pourrait peut-être se servir du groupe de conversation du lotissement » - « C'est chouette, c'est une belle initiative, je faisais déjà des conduites à pied et je serais contente de continuer les essais de pédibus. Je vais en parler aux parents de mon quartier. »

Et les enfants ... « Une bonne moitié des enfants se sont mobilisés. Certains de ceux qui habitent loin sont en train d'embêter leurs parents pour qu'ils cherchent une solution » (un enseignant) – « Plusieurs enfants n'étaient pas inscrits au pédibus et ont réclamé de nous le rejoindre » (un accompagnateur).

## Annexe 4 Quelques références

---

L'article paru dans [le Progrès](#)

L'émission de [RCF Pays de l'Ain](#) (16 mai 2022)

Selon un [sondage](#) réalisé en 2020, 26 millions de trajets sont réalisés chaque jour en France par les élèves, les enseignants et les personnels des écoles maternelles, élémentaires, collèges et lycées. Les moyens de transport principalement utilisés sont la voiture individuelle (30% des trajets) et la marche (25% des trajets). Le vélo et le covoiturage représentent respectivement 2% et 1% des trajets. La majorité des parents (54%) attend que les pouvoirs publics facilitent l'utilisation de la marche et du vélo, marche et la plupart (76%) d'entre eux se déclarent prêts à participer à des concertations pour l'amélioration des déplacements autour de l'établissement scolaire.

Le [challenge de la mobilité inter-écoles](#) proposé par l'Ademe.

Un article avec plein de liens concernant l'[écomobilité à l'école](#)

*Les suggestions sont bienvenues. Elles seront prises en compte dans les futures versions de cette fiche.*

## Annexe 5 Une fiche pour donner des idées

---

Cette fiche d'information est réalisée dans le cadre de l'initiative 'Mon village bouge', un réseau d'échanges sur les mobilités sobres autour de Bourg en Bresse. Dix villages pilotes ont travaillé ensemble sur ce sujet en 2020-2021<sup>1</sup>. À l'issue de cette expérience, ils ont décidé de poursuivre leurs échanges, de les étendre et de les faire évoluer. Le programme de travail de 2022<sup>2</sup> inclut des échanges sur l'accès à l'école à vélo et à pied.

---

<sup>1</sup> [Bilan](#) de 'Mon village bouge'

<sup>2</sup> [Programme](#) 2022

Cette fiche est conçue comme une source d'information pour d'autres villages de notre territoire qui voudraient préparer des projets similaires.